

## FESTIVITÉS

### Marché de Noël

Samedi 12 décembre, le père Noël s'installe place Jean-Jaurès à l'occasion du Marché de Noël. Au programme : la chorale du conservatoire, les déambulations d'une fanfare et d'un clown sculpteur de ballons, la traditionnelle photo sur les genoux du bienveillant barbu, des balades en calèche, un bal musette à la Guinguette, des ateliers maquillage...

Marché de Noël, samedi 12 décembre de 10h à 17h, Place Jean-Jaurès

### Banquet des Retraités

Mercredi 6 janvier, les retraités Pierrefittois sont conviés dès 12h au Complexe Roger-Fréville pour le traditionnel Banquet des Retraités. Un spectacle festif est attendu ainsi qu'un bal qui se prolongera jusqu'à la fin de l'après-midi.

Inscription jusqu'au lundi 7 décembre au 01 72 09 32 12



## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### L'ALEC vous aide à agir de manière éco-responsable

L'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC) est une association missionnée par la communauté d'agglomération Plaine Commune, qui s'engage pour la transition énergétique et l'adaptation du territoire au réchauffement climatique. Grâce au Point-Rénovation-Info-Service (PRIS), des Conseillers Info-Énergie apportent aux citoyens des informations utiles pour réduire leur consommation d'énergie dans leur habitat. Des aides financières peuvent être mobilisées par les particuliers qui souhaitent engager des travaux de rénovation thermique de leur logement. Elles sont consultables sur le site internet de l'ALEC, (rubrique À savoir, onglet Quelles aides financières pour mon projet) et sont explicitées dans les locaux de l'association.

Agence Locale de l'Énergie et du Climat  
8, Rue des Boucheries  
93200 Saint-Denis  
T. 01 48 09 40 90  
www.alec-plaineco.org

## MOBILITÉ DURABLE

### Ouverture de Bicyclo, la Maison du vélo!

Bonne nouvelle pour les cyclistes ! Bicyclo, la Maison du vélo associative et solidaire de Plaine Commune, a ouvert ses portes le 6 juin dernier à Saint-Denis, et compte déjà 360 adhérents !

Animée par une équipe de professionnels et de bénévoles, la Maison du vélo est un beau projet incitant à adopter des déplacements plus respectueux de l'environnement. Entièrement dédié à la petite reine, ce lieu offre tout un panel de services : cours pour enfants et adultes, ateliers pour apprendre à réparer soi-même sa bicyclette, et vente de vélos d'occasion à prix abordables – go vélos ont déjà été vendus depuis l'ouverture. Exit la déchetterie ! Il est même possible d'y faire don de son vieux vélo et de lui donner ainsi une seconde vie. Pour cela, rien de plus simple : un coup de fil suffit – le camion se déplace dans toute l'agglomération. La petite équipe de Bicyclo s'est rendue à Pierrefitte en mai à l'occasion de la dernière édition de Pierrefitte'Equité, journée dédiée à la consommation équitable et au développement durable. Un atelier d'auto-réparation y a conquis les cyclistes, notamment toute une ribambelle de petits Pierrefittois. D'autres ateliers mobiles sont prévus d'ici la fin de l'année. ■



Bicyclo, 120 rue Gabriel Péri à Saint-Denis - T. 01 48 23 56 41 - <http://bicyclo.org/>

Accueil les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 19h - Ateliers d'auto-réparation les mercredi et samedi

## ÉCHAPPÉE BELLE

# Une retraite bien méritée aux Fortes-Terres

La vache Cornette est la star de l'été ! Le 30 juin dernier, sa fuite éperdue sur les routes de France, après avoir saccagé un abattoir auvergnat, a créé un véritable emballement médiatique. Surnommée « *la vache qui ne voulait pas mourir* », Cornette a fait couler beaucoup d'encre : toute la presse française – même Closer ! – a relayé son épopée de vache rebelle, notamment son escapade aux urgences de l'hôpital local. Maîtrisée à l'aide d'une piqûre anesthésiante, elle n'a pas repris le chemin de l'abattoir, sa viande étant devenue impropre à la consommation. Rachetée par l'association de défense des animaux de Stéphane Lamac, Cornette a trouvé une seconde vie aux Fortes-Terres, terrain géré dorénavant par l'équipe de la ferme pédagogique. À peine débarquée à Pierrefitte, elle a fait des apparitions remarquées sur toutes les chaînes télévisées. Avec sa nouvelle copine Pimprenelle, jolie petite vache aux poils longs, elle fait le bonheur des enfants du centre de loisirs – mais pas seulement ! Aux portes ouvertes de la ferme en septembre dernier, plus d'une quarantaine de curieux ont défilé pour voir la célèbre ferrandaise de 700 kg. Mais que cache cet engouement particulièrement médiatisé ? « *L'histoire de Cornette questionne nos modes de production et de consommation. On ne prend pas assez en compte la souffrance animale, c'est la rentabilité qui prime* », confie Julien Boucher, qui supervise la ferme. Scoop ! Cornette attend un veau pour février prochain ! Vous pourrez bientôt faire sa connaissance à la Butte-Pinson. ■



## ÉCO-CITOYENNETÉ

# À l'heure de la COP 21, un documentaire engagé sur Arte

Vivant à Pierrefitte, Marie-Monique Robin est une journaliste d'investigation et réalisatrice dont le travail engagé a été couronné par le prix Albert Londres en 1995. En plus de 25 ans, elle a réalisé de très nombreux films et livres documentaires, dont *Voleurs d'organes* (1993), couronné par le prix du Grand documentaire au Festival d'Angers, ou *Le Monde selon Monsanto* (2008), documentaire réalisé sur le leader mondial des OGM qui a remporté un énorme succès public. Depuis une dizaine d'années, elle s'intéresse particulièrement aux menaces qui pèsent sur la biodiversité, aux méfaits de l'industrie sur l'alimentation et la santé. Son tout nouveau documentaire, *Sacrée croissance !*, sera diffusé le 4 novembre prochain sur la chaîne Arte. En écho avec l'organisation de la COP21 fin novembre à Paris et au Bourget, qui



doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat, le documentaire tire une sonnette d'alarme sur cette croissance qui provoque des dégâts irréversibles à la planète, à l'image du réchauffement climatique. La journaliste a parcouru le monde pendant deux ans, de Montréal au Népal, partant à la recherche de ces initiatives et alternatives qui dessinent la voie vers une société durable et plus équitable, a contrario du « consommer et produire plus ». Le documentaire met ainsi en lumière l'émergence de plusieurs monnaies locales et sociales à travers le monde ou détaille des programmes d'agriculture urbaine, notamment à Toronto et en Argentine. La société post-croissance est en route ! ■

**Diffusion du documentaire *Sacrée croissance !* le 4 novembre à 20h50 sur Arte.**

## TRANSPORTS

### Perturbations sur la ligne D

Les week-ends des 14-15 et 21-22 novembre, les trains de la ligne D seront terminus en gare de Villiers-le-Bel.

Pour limiter les perturbations, des bus de remplacement prendront le relais à Goussainville vers les gares du nord de la ligne D.

Toutes les informations pratiques sur ces changements seront reprises par le biais des affichages, annonces sonores et messages sur les écrans se trouvant sur les quais et dans la Salle des Pas Perdus de chaque gare RER.

## VIE QUOTIDIENNE

### Nouvelle livraison des colis et des lettres recommandées

Les particuliers peuvent désormais programmer sur internet un deuxième passage du facteur lorsque ceux-ci, absents lors du premier passage de l'agent n'ont pas pu recevoir leur courrier recommandé. Pour ce faire, le jour de la réception de l'avis de passage, les usagers doivent se connecter avant minuit sur le site

**www.laposte.fr**

(rubrique Particulier, Onglet Demander une nouvelle livraison puis Ouvrir un Compte la Poste). En renseignant le numéro de suivi et la date de l'avis de passage du facteur sur le formulaire en ligne, le destinataire pourra choisir dans une période de 6 jours, sa date de livraison dans la liste proposée.

Cette opération est réalisable chez soi ou depuis son bureau de poste.

**Plus de renseignements**

**au 36 31**

**ou sur le site de La Poste.**



COMMÉMORATION

## Armistice du 11 novembre 1918

Les représentants des associations d'anciens combattants, les jeunes du Conseil municipal des Collégiens, l'équipe municipale et les citoyens Pierrefittois ont rendez-vous mercredi 11 novembre à 10h sur le parvis de l'Hôtel de ville. Après un arrêt devant la statue de Jean-Jaurès, le cortège se rendra au cimetière communal afin de célébrer devant le monument aux morts le 97<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre Mondiale et rendre hommage aux soldats tombés au front. Les anciens combattants présents sont invités après la commémoration au banquet annuel organisé en leur honneur au réfectoire Jean-Jaurès.



ÉGALITÉ DE DROIT

## Un nouveau délégué du Défenseur des Droits à Pierrefitte-sur-Seine

Steve Larranaga représente en Seine-Saint-Denis Jacques Toubon, l'actuel Défenseur des Droits, chargé de défendre les droits des citoyens face aux administrations, de lutter contre les discriminations et de protéger les droits de l'enfant. Le délégué a pour mission d'informer les citoyens sur leurs droits, de les orienter de manière confidentielle et gratuite dans leurs différends avec les institutions publiques, qu'elles soient une administration d'État, une collectivité territoriale ou un organisme investi d'une mission de service public. Les permanences du délégué du Défenseur des Droits ont lieu deux mercredis par mois entre 14h et 17h à l'AFPAD.

**Steve Larranaga**  
Délégué du Défenseur des Droits en Seine-Saint-Denis  
T. 01 49 71 56 90

ACCÈS AUX SOINS

## Pierrefitte signe un nouveau Contrat Local de Santé

La lutte contre les inégalités sociales en matière de soins sur le territoire étant une priorité forte de la Ville, Pierrefitte a signé un premier Contrat Local de Santé (CLS) en 2012 avec l'Agence régionale de santé, la Préfecture et la Sécurité sociale.

C'est dans cette dynamique que s'est ouverte la maison de santé du site Jacques Prévert début 2015. Un 2<sup>e</sup> contrat pluriannuel sera signé d'ici la fin de l'année : suite au comité de pilotage qui a eu lieu fin septembre, le conseil départemental, la CPAM et l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis viennent grossir les rangs des nouveaux signataires. Excellent outil pour coordonner les politiques de santé, ce contrat de « 2e génération » réunit une cinquantaine de partenaires : services municipaux, associations de la ville, centres sociaux, établissements de santé, etc. Parmi les nouveaux axes de travail figurent la santé environnementale avec notamment la lutte contre le saturnisme infantile. Parmi les actions proposées, une permanence de médecine scolaire sera dorénavant assurée avant

la fin de l'année au centre de santé (mercredi matin). En 2016 sera mis en place un Conseil Local en Santé Mentale en collaboration avec la ville d'Epinay. Plaine Commune et la Ville travaillent à une nouvelle signalétique piétonne pour 2016-2017. ■



## CONSEIL CITOYEN

# Aux Conseils, citoyens !

En février 2014, une nouvelle loi a présidé à la création des conseils citoyens sur le territoire national. Outils de démocratie participative, les conseils citoyens sont un espace de liberté d'expression permettant aux habitants qui souhaitent s'impliquer de comprendre les enjeux de la politique de la Ville. À Pierrefitte, ces conseils seront au nombre de deux : l'un pour l'ensemble de la ville, composé de 20 habitants et de 10 acteurs locaux (professionnels de santé, commerçants, etc.), l'autre pour le projet ANRU 2 du quartier Fauvettes-Joncherolles, formé de 10 habitants et 5 acteurs locaux. « *Cela permet d'avoir connaissance des projets de la Ville sur toutes sortes de problématiques – questions sociales, rénovations urbaines, etc. – mais aussi de rencontrer des habitants qui ne vivent pas forcément dans le même quartier* », explique

Cédric Tuil, au service de la politique de la Ville. Le premier appel à candidature a été lancé lors des conseils de quartier en mai-juin dernier. Mais il est encore temps de s'inscrire, et cela jusqu'à la mi-novembre. La première session des conseils citoyens aura lieu durant la première quinzaine de décembre. Regroupant les deux conseils citoyens pierrefittois, cette réunion aura pour objectif d'expliquer leur rôle et leur fonctionnement. Rappelons que des formations – prise de parole, montage de projets, etc. – sont prévues pour accompagner les habitants. ■

**Pour s'inscrire, il suffit de contacter le service de la politique de la Ville (lun.-ven. 9h-17h).  
Cédric Tuil : T. 01 72 09 34 64 ou 01 72 34 68.  
Il est également possible de s'inscrire directement lors des prochains conseils de quartier (5, 6, 10, 12 et 18 novembre) ou sur le site Internet de la mairie : [www.mairie-pierrefitte93.fr](http://www.mairie-pierrefitte93.fr)**

## SPECTACLE SONORE

# Création musicale aux Archives nationales

S'intitulant tout simplement Silencieusement, la nouvelle création musicale de Nicolas Frize, compositeur implanté sur le territoire depuis de nombreuses années, est l'aboutissement d'une résidence artistique de deux ans sur le site des Archives nationales de France à Pierrefitte. Le projet s'est construit au fil d'entretiens avec 150 agents des Archives, la création d'un court-métrage et la captation de sons, créant ainsi une mémoire sonore des lieux. Ayant élaboré ce projet comme une passerelle entre les habitants et l'institution, Nicolas Frize a notamment convié trois classes de l'école pierrefittoise Anatole-France à participer au grand chœur rassemblant plus de 120 chanteurs habitant le territoire et d'agents des Archives. Composition en 6 mouvements et 6 lieux, de la salle de lecture à l'auditorium, en passant par le quai de déchargement, Silencieusement est un grand concert déambulatoire, une expérience physique et musicale : « *Ce sera un grand voyage au sein des Archives,*



*dans ce lieu regorgeant de trésors* », explique Nicolas Frize. Dans les bassins, les musiciens joueront de la guitare, alors qu'un ténor fera résonner la salle de l'auditorium. Sans oublier les percussionnistes qui tireront des sons inédits d'une centaine de boîtes d'archives. ■

**Archives nationales, 59 rue Guynemer  
Réservation indispensable au 01 48 20 12 50 (entrée libre)  
Dates : jeudi 12 novembre à 20h, vendredi 13 à 20h, samedi 14 à 18h, dimanche 15 à 15h et 18h, lundi 16 à 20h.**

## ÉCO-CITOYENNETÉ

# Une nouvelle vie pour les vélos hors d'usage

Lundi 23 novembre, de 9h à 17h, la Régie de quartier RAPID organise dans ses locaux une collecte de vieux vélos en partenariat avec la Maison du Vélo.

Les bénévoles de l'association récupéreront vos bicyclettes quels que soient leurs états.

Elles seront entièrement réparées ou démontées pour servir de pièces détachées.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez contacter la Maison du Vélo au 01 48 23 56 41

et l'association viendra chercher votre bicyclette à domicile.

Un geste simple pour préserver la planète à l'occasion de la Semaine Européenne de la réduction des déchets.

**Collecte de vélos hors d'usage  
Lundi 23 novembre de 9h à 17h  
55-57 rue Jules-Vallès  
T. 09 73 18 78 98**

## DÉVELOPPEMENT LOCAL

# Le nouveau Guide des commerçants de Pierrefitte-sur-Seine

La Ville vient de mettre en place un Guide des commerçants afin de simplifier l'implantation et le maintien des activités commerciales sur le territoire. Les professionnels pierrefittois peuvent ainsi connaître l'ensemble des procédures administratives à suivre pour réussir leur projet d'entreprise et avoir un aperçu des différentes institutions à même de les accompagner sur le terrain. Par ailleurs, une Charte du mobilier urbain a été réalisée afin d'informer les acteurs économiques des obligations légales en terme d'occupation de l'espace public (critères globaux à respecter, procédures d'obtention d'une autorisation...).

**Le Guide des Commerçants et la Charte du mobilier commercial sont disponibles auprès du Service Commerce au T. 01 72 09 36 07 et téléchargeables sur [www.mairie-pierrefitte93.fr](http://www.mairie-pierrefitte93.fr).**





# La cuisine centrale du SIVOM Pierrefitte/ Stains fête ses 20 ans !

En 1995, les habitants de Pierrefitte et de Stains avaient été invités aux premières portes ouvertes de la cuisine centrale du SIVOM (Syndicat intercommunal à vocation multiple). Vingt ans plus tard, à l'occasion de la semaine nationale du goût, la cuisine centrale a de nouveau ouvert ses portes en octobre dernier, conviant les centres de loisirs et le grand public à découvrir les coulisses de cette cuisine modèle géant.





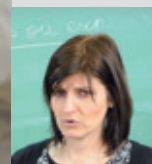
**STÉPHANE ROBERT,**  
Adjoint au maire délégué à l'Enfance  
et à la Jeunesse

**Pourquoi la Ville a-t-elle opté pour ce système de cuisine centrale ?**

Cela nous a permis de mutualiser nos moyens, donc de faire des économies, tout en respectant une charte de qualité. On a également souhaité privilégier des circuits courts, les produits bio, la lutte contre le gaspillage alimentaire.

**Quelles doivent être les qualités d'une restauration scolaire ?**

La restauration scolaire doit répondre à plusieurs exigences : maintenir la qualité nutritionnelle des repas et assurer l'obligation de sécurité alimentaire. L'école est un lieu privilégié pour l'éducation au goût, la nutrition, la santé. Manger à la cantine permet à certains enfants de diversifier leur alimentation. Depuis 6 ans, la communauté européenne finance à hauteur de 80 % une distribution de fruits, une fois par semaine, dans les établissements scolaires. C'est une action éducative importante.



**STÉPHANIE MATHIEU,**  
diététicienne à la cuisine centrale

**Quel est le rôle d'une diététicienne dans une cantine centrale ?**

Depuis 16 années, je m'occupe de la conception des menus et dois donc veiller à l'équilibre nutritionnel des repas. J'applique les règles du Programme National Nutrition Santé qui décrit les aliments qu'il faut proposer à tous les scolaires, à quelle fréquence et dans quelle quantité. Toutes les 8 semaines, une commission veille à la qualité, à l'équilibre et à la variété des menus.

**Comment se passent les ateliers de nutrition dans les écoles ?**

Très bien ! L'année dernière, j'ai fait 170 interventions dans les classes de Stains et de Pierrefitte. Les animations abordent plusieurs thèmes, comme les saisons ou le petit déjeuner, qui rencontre beaucoup de succès ! On demande aux enfants d'apporter plusieurs types d'aliments, puis on prend le petit déj. tous ensemble.

**Le bio a-t-il progressé dans les assiettes ?**

À partir de 2009, les produits issus de l'agriculture biologique, de terroir et locaux ont intégré les menus à hauteur de 13%, trois fois par semaine. Il peut s'agir de fruits et de légumes mais aussi de poissons ou de produits laitiers. D'ici 3 ans, la part du bio dans les assiettes atteindra 20 %. On organise des journées « 100 % bio » pour sensibiliser les enfants.

**De Rungis à l'assiette**

La cuisine centrale du SIVOM est soumise à la procédure des marchés publics. Des appels d'offres sont lancés tous les 4 ans pour fournir les 23 lots de produits de la cuisine. Le montant de ces lots s'échelonne de 7000 € pour les boissons à 100 000 € pour la viande fraîche. La cuisine centrale travaille avec 19 fournisseurs qui sont choisis selon 4 critères : qualitatif, financier, livraison et environnemental. Parmi ceux-ci, Goetz fournit à la cuisine centrale des fruits et des légumes, dont des pommes et des poires locales venant précisément de Villiers-le-Bel. La plupart des produits d'importation et bio sont achetés à Rungis, notamment les bananes, qui viennent d'Outre-Mer, et les ananas, récoltés au Costa Rica.

Située dans la zone d'activités de la Cerisaie à Stains, la cuisine centrale confectionne 5000 repas quotidiennement, à l'intention des écoles et des seniors – 1800 à Pierrefitte et 3200 à Stains. À Pierrefitte, elle fournit tous les restaurants scolaires de la ville – écoles maternelles et primaires. Déjà aux manettes en 1991, lorsque Pierrefitte et Stains comptaient 11 cuisines différentes avant la centralisation, Patrick Fuentès est le directeur de la cuisine centrale. Avec les 34 autres agents, il contribue à faire évoluer la grosse machine : arrivée d'une diététicienne en 1999, introduction des aliments bio en 2009, renforcement de l'hygiène, etc. Les conditions de préparation des repas obéissent à des règles sanitaires de plus en plus strictes : la cuisine

centrale a d'ailleurs décroché l'agrément européen il y a 5 ans : « *Tous les ans, nous sommes inspectés par les services vétérinaires qui vérifient la traçabilité des ingrédients* », informe Patrick Fuentès.

**Dans les coulisses d'une cuisine géante**

Même pour notre humble journaliste, pas question de pénétrer dans les entrailles de la cuisine sans sur-chaussures, masque, blouse et charlotte. C'est Dominique Delattre, chef de production, qui se prend au jeu du tour du propriétaire, suivant le strict chemin des aliments. Le départ est lancé sur les quais de livraison et de réception, situés à l'arrière de la cuisine, « *là où tout commence* », explique le chef, qui officie à la Cerisaie depuis son ouverture.



## À TABLE !

### KHEZIA MIAKUKILA,

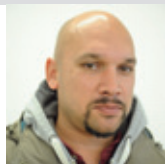
9 et demi, en CM2  
à Danielle-Mitterrand



« Je mange tous les jours à la cantine, c'est plutôt bien ! Mais je préférerais l'année dernière à Varlin 2 : il y a beaucoup de plats nouveaux et j'ai du mal à me repérer. J'aime le couscous, l'omelette et les oranges. Mais pas la compote ! Ce n'est pas du tout les mêmes plats qu'à la maison : ma maman aime cuisiner les spécialités de mon pays d'origine, le Congo. Du coup, à la cantine, je découvre pas mal d'autres saveurs. »

### JULIEN RAO,

Professeur des écoles  
à Danielle-Mitterrand



« Je mange à la cantine tous les jours : dans l'équipe enseignante, on est à peu près 3 sur 12 à s'y sustenter régulièrement. Le bon point, c'est le self : cela optimise le temps de service. Par contre, je trouve que les plats manquent de goût et que les portions sont trop réduites. Mais je suis un assez gros mangeur ! Je trouve en revanche que les menus sont équilibrés, ce n'était pas autant le cas avant. »

### ROMAIN POTEL,

Parent d'élèves  
Professeur de maths à Epinay



« Mes deux enfants – Clémentine qui est au CP, et Nicolas, en CM1 – mangent à la cantine. Ils en sont plutôt satisfaits, cela dépend des jours ! Par contre, ils sont très contents du self : ils aiment utiliser les petits plateaux. Je trouve que les menus sont équilibrés, et pour moi c'est important. Le bio c'est bien, mais uniquement si les produits sont locaux. Il faut aussi privilégier les produits de saison. Arrêtons les tomates en hiver. C'est bon aussi les betteraves ! »



Ici, les 4 magasiniers vérifient dès les premières livraisons, à 6h30, l'état des denrées, les emballages, les numéros des lots, et même la propreté des camions réfrigérés. Ce sont eux qui sont chargés de la réception des denrées et de la livraison des barquettes, sauf pour le portage à domicile, supervisé par le CCAS. Dans le sas de déconditionnement, la température avoisine les 3° – comme dans un frigo ! Toutes les denrées sont ensuite dispatchées dans différentes pièces, la réserve sèche, où des sacs de boulgour côtoient d'énormes conserves d'olives vertes, celle des fruits et des légumes, ou des laitages et des fromages... chaque petite chambre froide étant sagement alignée. Un seul coup d'œil à la salle des produits congelés – ici, il fait moins 22° ! Les cuisines, enfin... S'activant dès 7 heures du matin, la vingtaine d'agents de l'équipe de production se chargent de cuisiner toutes les denrées, avant le conditionnement et la mise sous emballage. Les plats sont préparés 3 jours à l'avance et conservés à 3°. Ici, les énormes sauteuses et autres

marmites peuvent contenir jusqu'à 250 litres. Tout est en modèle géant, des frigos aux fours à vapeur mixte. Afin d'éviter les problèmes sanitaires, l'hygiène est au centre de l'attention. Dominique Delattre en profite pour rappeler le système de liaison froide, la méthode de conservation choisie : « Une fois cuits, les aliments sont refroidis en moins de 2 heures à 8° ». Déjà 13h, c'est la fin du service. Catherine nettoie à grand jet les machines à operculer. Il est temps de faire une pause déjeuner ! ■

## Le SIVOM en chiffres

1200 m<sup>2</sup> de superficie

5 000 repas préparés par jour  
dont 1800 pour Pierrefitte

13 % de bio dans les menus

800 kg de légumes reçus par jour

930 000 repas préparés à l'année,  
dont 304 000 pour Pierrefitte

# Le portage à domicile : un service de proximité

Créé en 2005 sous l'égide du CCAS, le pôle Prestations de proximité aux seniors (PPS) propose des services destinés aux Pierrefittois les plus isolés, dont le portage à domicile – en 2014, 17 000 repas ont été ainsi livrés par le PPS.

Le PPS offre un panel de services, dont les interventions de petit bricolage et de transport. Ces prestations, qui à l'origine, étaient destinées aux Pierrefittois de plus de 60 ans, s'adresse aussi aux personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie. « *Le portage de repas à domicile peut intéresser des personnes qui sortent de l'hôpital et qui ne se sentent pas encore totalement remises sur pied. Elles peuvent utiliser ce service pendant seulement quelques semaines* », explique Laurent Gonin, responsable du PPS. A Pierrefitte, le portage des repas est donc ajusté en fonction des situations. Il suffit de s'inscrire quelques jours à l'avance !

## Le portage, mode d'emploi

Le portage à domicile concerne 41 Pierrefittois dont plus de la moitié utilisent ce service depuis 10 ans. Si 70% d'entre eux ont entre 80 et 90 ans, il concerne aussi de plus en plus de personnes de moins de 60 ans atteintes de pathologies dégénératives. Du lundi au vendredi, deux agents assurent le portage à domicile, les repas du week-end étant livrés le vendredi. Des plats équilibrés, variés et adaptables au régime de chacun, notamment en cas de problèmes médicaux (possibilité de les commander sans sel) sont livrés tous les jours, entre 8h30 et 12h30. « *La tournée s'effectue en deux fois : les agents partent de la cuisine centrale de Stains à 8h, ils commencent par le secteur des Poètes puis terminent par le quartier des Joncherolles. En début de tournée, ils achètent le pain directement à la boulangerie – soit 70 petits pains par jour* », raconte Laurent Gonin. Le camion, qui est réfrigéré avant le début de la tournée – respectant ainsi le principe de liaison froide utilisée au SIVOM – est soumis régulièrement à des contrôles d'hygiène. Et en cas de grosses chaleurs, les sacs isothermes sont de sortie. Tous les 3 mois, Laurent Gonin participe à la commission organisée par le SIVOM, qui inclut régulièrement dans les menus des plats « spécial seniors » comme les rognons ou les tripes. « *Je demande souvent au SIVOM de supprimer les steaks hachés ou les omelettes des menus car cela se réchauffe mal au micro-ondes. Et souvent c'est le seul four que nos usagers utilisent* ».

## Un lien social

Nombre de seniors sont fragilisés par un isolement que seul le passage des agents du portage vient rompre. « *À l'instar des autres agents du PPS, ils ont une mission de veille et sont tenus de nous signaler tout changement de comportement des usagers. On se met alors en contact avec la famille, les médecins ou l'assistante sociale* », explique Laurent Gonin, qui rappelle que les agents du portage ont une formation de secourisme renouvelée tous les

deux ans. En cas d'urgence, comme une chute ou un malaise, ce sont souvent eux qui contactent les pompiers. Des interventions qui sauvent parfois des vies...

**Service Prestations Proximité aux seniors**  
Espace Salvador Allende  
30-36 rue Guéroux  
Pour le portage des repas,  
inscriptions au 01 72 01 32 44  
Tarif : 6,80 € le repas



## José Rodriguez, facilitateur de vie

Depuis 5 ans, José Rodriguez alterne, une semaine sur deux, les petits travaux à domicile et le portage des repas. Une routine bien installée dont il ne se lasse pas ! Car pour lui, le portage c'est être utile et à l'écoute, le tout avec le sourire ! « *Après avoir déposé les repas au frigo pour qu'ils restent bien au frais, je prends le temps de faire un brin de causette* », explique l'ex-cuisinier. José confie s'être attaché à ces personnes âgées qu'il côtoie tous les jours. Des petites discussions qui font du bien au moral, comme en témoignent les sourires qui accompagnent sa venue. « *On parle beaucoup de la météo mais aussi du passé, de la guerre.* » De petites attentions précieuses qui comptent beaucoup pour ces seniors qui vivent souvent loin de leur famille.



# Christèle Aergarter-Olivier, notaire à Pierrefitte

**L'**une des principales associées d'ACN Notaires, Christèle Aergarter-Olivier pousse depuis 2001 la porte de l'office notarial de Pierrefitte. Son bureau, volontiers cosy, domine le parvis de la mairie. Depuis l'inauguration des nouveaux locaux en septembre dernier, l'étude compte 6 notaires pour 19 employés au total. Droit de la famille, immobilier... elle propose un vaste panel de services. Christèle Aergarter-Olivier, qui gère celui dédié au droit commercial des sociétés, confie l'une des raisons de sa vocation : « Depuis que je suis toute jeune, j'ai toujours voulu être juriste. Mes proches m'ont transmis l'amour de ce métier », explique-t-elle. Revendiquant avec fermeté le goût du service public, la notaire aime revenir sur l'intérêt de son métier : « Ce qui m'importe, c'est le relationnel avec les clients, la proximité que nous avons avec eux ». Son agenda est en effet ponctué par de nombreux rendez-vous, au rythme des demandes de sa clientèle : signatures d'actes, recherches juridiques, etc. Pour cette femme, le rôle du notaire est d'assurer la mémoire patrimoniale ou familiale, mais c'est aussi un témoin,

un témoin éclairé. « Notre clientèle pierrefittoise demande beaucoup d'écoute. Ceux qui maîtrisent moins bien la langue française peuvent être victimes d'intermédiaires pas très honnêtes. C'est important que l'on puisse leur apporter une sécurité juridique », confie Christèle Aergarter-Olivier. Cette clientèle, elle la côtoie et la connaît depuis de nombreuses années : « On intervient dans tous les grands moments de la vie – mariage, etc. – mais aussi pour des investissements comme l'achat d'un fonds de commerce ».

**« Depuis que je suis toute jeune, j'ai toujours voulu être juriste. Mes proches m'ont transmis l'amour de ce métier. »**

#### Un rôle social

L'office notarial de Pierrefitte, qui se revendique comme une étude de proximité, est membre d'« Initiative Plaine Commune », destiné à aider les créateurs de petites entreprises, et adhère de Plaine Commune

Promotion, association regroupant des entreprises et collectivités territoriales :

« C'est un vrai plaisir d'aider les clients à fonder leur entreprise, d'aborder avec sérénité tous les méandres de la création », dit-elle. Une matinée par mois, l'un des notaires de l'étude, maître Chesnel, tient une permanence gratuite à l'AFPAD depuis 10 ans. « Ce service à la collectivité est aussi une politique notariale » rappelle Christèle Aergarter-Olivier. L'étude organise également tous les deux ans une session portes ouvertes abordant différentes thématiques comme le droit de la famille. La position stratégique de l'étude s'affirme encore aujourd'hui grâce à la réfection des locaux. Ce bâtiment en brique des années 1930 ayant appartenu à EDF dissimule de nouveaux bureaux aménagés sur 4 niveaux contre 3 précédemment. L'ensemble des plateaux a bénéficié d'un réaménagement complet, et 7 salles sont désormais équipées pour recevoir la signature d'actes électroniques. « Ces locaux ont été rachetés en partie par l'office notarial en 1989 et en partie par la Ville qui nous a cédé il y a 3 ans les 2 derniers étages, ce qui nous a permis de nous agrandir », relate la notaire. ■

#### ► PARCOURS

**1970**

Naissance en Seine-et-Marne

**1997**

Obtention du Diplôme Supérieur de Notariat

**2001**

Intègre l'office notarial de Pierrefitte

**17 septembre 2015**

Inauguration des nouveaux locaux de l'ACN



► PARCOURS

**18 avril 2002**

Naissance à Paris

**2009**

Saute la classe de CE1

**2012**

Fait l'impasse sur la 6<sup>e</sup>

**Juin 2015**

Obtention du brevet  
avec mention très bien

**Septembre 2015**

Rentrée au lycée Louis-le-Grand



# Celia Messaoudi ose l'excellence

**S**oirée (très) pluvieuse rue Jules Châtenay. À 19h, Celia Messaoudi revient du lycée après 40 minutes de transport. À la table familiale, ses quatre frères et sœurs, dont elle est l'aînée, finissent leurs devoirs sous la houlette de leur maman, qui fait des allers retours entre le salon et une marmite bouillant avec énergie. À seulement 13 ans, Celia vient de faire sa rentrée en seconde au lycée Louis-le-Grand, l'un des meilleurs établissements français, marchant ainsi dans les pas de Molière, Baudelaire ou Sartre. Le parcours scolaire de l'ex-élève du collège Pablo-Neruda évoque un jeu de saute-mouton. Célia est ainsi passée directement du CP au CE2 et du CM2 à la 5<sup>e</sup>. Revenant de la cuisine, la maman ajoute son petit grain de sel : « *Trouvant qu'elle s'ennuyait en classe, le professeur de CP de Celia a décidé de lui faire passer des tests. Nous lui en sommes très reconnaissants car il a marqué toute la scolarité de ma fille* ». Le parcours scolaire de Celia pourrait faire pâlir d'envie n'importe quel petit écolier de France ou de Navarre : moyenne générale de 19/20 pendant tout le collège, mention très bien au brevet... Ses bulletins, sortis pour l'occasion, offrent une belle

compilation de remarques enthousiastes et, tel un leitmotiv, le « *excellent trimestre !* » s'invite dans toutes les matières. « *Au collège, je n'avais pas besoin de travailler beaucoup après les cours. J'en profitais pour aider mes amis à faire leurs devoirs, ils venaient directement à la maison* », confie-t-elle. En 3<sup>e</sup>, Celia a pu compter sur l'appui de la principale adjointe du collège Pablo-Neruda, M<sup>me</sup> Darquier, qui a poussé l'adolescente à s'inscrire à Louis-le-Grand. S'en est suivie une belle farandole de lettres de recommandation de ses professeurs où les louanges abondaient toutes dans le même sens : « *immense potentiel* », « *grande maturité* », « *conduite exemplaire* » n'en sont que quelques exemples.

## Rentrée parisienne

Depuis la rentrée, Celia est la plus jeune élève de sa classe de seconde. Avec ses 37 nouveaux camarades, elle se met au rythme – soutenu – de l'institution parisienne, enchaînant les cours de 8h à 18h. Pour l'instant, aucune inquiétude

en vue, pas de résultat en-dessous de 16/20. « *À Louis-le-Grand, personne n'a de préjugé sur le 93 ! Je ne suis pas du tout la seule à vivre en banlieue : il y a des élèves qui viennent même d'autres départements* », explique-elle. Celia, qui a une prédilection pour les maths, la physique-chimie et les sciences naturelles se verrait bien chirurgienne, et cela depuis qu'elle est toute petite. Pendant son temps libre, la jeune adolescente aime regarder des séries policières à la TV, lire des BD et aller avec ses copines au centre commercial. Et faire du judo – Celia est ceinture marron. Depuis 7 ans, elle enchaîne les entraînements au palais des Sports Pierre-Machon – soit 5 heures de cours par semaine. « *Cela me permet de passer du temps avec mes amis du collège.*

**« À Louis-le-Grand, personne n'a de préjugé sur le 93 ! Je ne suis pas du tout la seule à vivre en banlieue. »**

*Et de me dépenser, d'évacuer le stress de la journée* ». Le 20 novembre prochain, elle participera à la réception des jeunes diplômés à l'Hôtel de ville. ■





ACTION HANDICAP

## Infos pratiques

3 décembre

Réunion de 14h à 17h30 (ouverte à tous)  
dans la salle du conseil de l'hôtel de ville

# La Journée Internationale du Handicap à Pierrefitte

Cette année, la ville de Pierrefitte se mobilise fortement à l'occasion de la Journée Internationale du Handicap en proposant, à l'initiative du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), une journée sur le thème « Handicap, création et loisirs », le 3 décembre.

Le 3 décembre, une rencontre entre professionnels et Pierrefittois est destinée à présenter plusieurs structures locales accueillant des personnes porteuses de handicap. L'objectif ? Échanger sur les problématiques locales liées au handicap, apporter des réponses concrètes sur les enjeux du handicap à tous les âges. Les participants pourront notamment découvrir de petits films réalisés par des enfants scolarisés dans les classes ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) des écoles élémentaires de la ville. Parmi les autres structures présentes figureront l'IME (Institut Médico-Pédagogique) de Stains, la maison de l'Alisier, foyer d'accueil pour les traumatisés crâniens et la Peuple-raie, maison de retraite médicalisée. « Des témoignages d'adultes en situation de handicap viendront clore cette réunion d'information qui a comme objectif plus général de

faire changer les regards sur le handicap », explique Nellie Vachet, responsable administrative du CCAS.

### « Sport et handicap »

Une belle occasion pour faire un coup de projecteur sur les activités handisport dispensées par différents clubs de sport pierrefittois dont l'ASP Judo a été pionnière en la matière et le dispositif municipal « Spot adapté », né en juillet 2013 en partenariat avec le Centre Médico Psychologique « Avicenne ».

Ouvert depuis 40 ans, le CMP « Avicenne » est un centre spécialisé en pédopsychiatrie situé face à la gare RER de Pierrefitte. Ouvert à temps partiel, il s'inscrit dans l'ensemble de structure du secteur de la pédopsychiatrie, rattaché à l'hôpital Delafontaine et accueille des enfants de 2 à 11 ans. Les jeunes patients peuvent y suivre différents ateliers dont l'activité « sport

adapté », dont c'est la troisième session. « Ces initiatives autour du handisports sont essentielles parce qu'elles permettent de faire la démonstration que les enfants handicapés sont capables de participer à des activités sportives, tout comme les autres », précise Nellie Vachet. ■



### AMMAR RAHOUANI,

Adjoint au Maire en charge de l'Action sociale,  
aux Solidarités locales et au Handicap

« La Ville s'est engagée à soutenir toutes les actions qui concourent à l'amélioration de la condition de vie des personnes handicapées. En 2012, le CCAS a créé un poste de référente handicap dont la mission est d'aider et accompagner les personnes handicapées ou l'aidant familial. Nous avons également organisé l'année dernière une rencontre partenariale avec la Maison départementale des Personnes Handicapées (MDPH). La Ville a signé en début d'année le PST (Projet Social du Territoire), qui a notamment pour vocation d'améliorer la prise en charge des personnes en situation de handicap. »

# Des chantiers éducatifs à la pelle !

Sous l'égide du service Jeunesse, plusieurs chantiers éducatifs fleurissent dans toute la ville. Petit panorama de ces belles initiatives !

C'est un beau défi que relèvent une quinzaine de jeunes Pierrefittois depuis le mois d'avril : aménager un nouvel espace d'accueil et d'activités pour les jeunes. La salle, mise à disposition par Plaine Commune Habitat, est située dans le quartier Jean-Vilar. Elle sera officiellement inaugurée au mois de janvier. Venant le mercredi et pendant les vacances scolaires, les ados sont très motivés : certains d'entre eux ont même créé des poufs à partir de pneus. « Ce sera un lieu d'échanges », explique Daouda Doumbia, animateur jeunesse chargé du projet. « Mais aussi un lieu d'information. Nous souhaitons y aborder différents sujets comme la sexualité ». Mettant en place des chantiers éducatifs avec les 18-25 ans,

Amadou Touré collabore actuellement avec trois bailleurs. Le nom de son projet ? Rio 2016. Les participantes : l'équipe féminine de foot Pierrefitte FC. Avant de s'envoler au Brésil pour assister aux Jeux Olympiques, les jeunes footballeuses auront comme mission, à partir du mois de décembre, de repeindre les espaces communs d'un immeuble du quartier des Marronniers. Soit 10 étages au programme ! « Cela permet aux jeunes de découvrir un métier du bâtiment et de favoriser les rencontres entre quartiers. Deux des jeunes qui avaient participé aux chantiers éducatifs dédiés à la Coupe du monde de foot ont été embauchés à la régie de quartier en 2014 », indique Amadou Touré. ■



# Ça tourne à la MCL !

Malgré la dissolution de l'association « la Maison de la Culture et des Loisirs » en juillet dernier, le cours de poterie – qui existe depuis les années 1970 ! – se poursuit sous l'égide de la nouvelle association Atelier Poterie Artisanats. Pas de déménagement en perspective, l'activité garde les mêmes locaux. Situé tout en bas, l'atelier comprend 4 tours électriques, un tour à pied, un four – qui pèse pratiquement une tonne ! –, un compresseur pour l'émaillage, des moules en plâtre et pléthore d'outils. Ancien pâtissier à la retraite, Michel Latou connaît un sacré rayon sur la poterie, d'ailleurs il anime le cours depuis sa création : « En début d'année, je détaille les différentes techniques du travail du grès puis montre le travail à la plaque, plus facile pour les débutants, puis on passe au tournage ». Pendant les cours, pas de thème imposé mais de l'accompagnement et une bonne dose de créativité. Objets utilitaires ou décoratifs, c'est selon les envies du jour – vases,



saladiers, pots, tasses, plats. Toute nouvelle présidente de l'association, Marie-Ange Urbain pratique la poterie depuis une dizaine d'années : « *Ce qui est agréable c'est de manipuler la terre et de créer toutes sortes d'objets. C'est toujours la surprise au niveau des émaux : on ne sait jamais comment les couleurs vont ressortir. La poterie est également une source de détente* ». Une ambiance conviviale est également au rendez-vous, comme en témoignent les petites collations régulièrement organisées par les apprentis. ■

**Locaux de la Maison de la Culture et des Loisirs**  
116 avenue Lénine

**Reprise des cours courant novembre le jeudi de 18h30 à 21h**  
Pour s'inscrire, appeler Michel Latou au 06 79 52 71 89

**Cours ouvert aux adultes, même débutants**

**20 € pour l'adhésion à l'association**

**320 € l'année**

**Prévoir une blouse ou un tablier**





ÉDUCATION SPORTIVE

# Une rentrée sportive !

Durant toute l'année, les services municipaux des Sports et les clubs de la ville proposent aux Pierrefittois de tous âges – même aux plus petits ! – nombre d'activités de plein air ou en salle. Il n'est pas encore trop tard pour s'inscrire !

## Les courts de tennis de Pierrefitte, le secret le mieux gardé de la ville

L'ASP Tennis accueille ses adeptes sur 4 terrains en terre battue, ainsi que sur un court couvert également en terre battue, une rareté en Île-de-France ! Le club propose une variété d'enseignements destinés à toutes les tranches d'âge, même à partir de 4 ans ! « *Les plus petits peuvent d'inscrire pour les cours d'une heure de mini-tennis, des jeux collectifs qui favorisent la motricité* », explique Matthieu Loko-Bille, l'un des deux entraîneurs. Pour les plus grands – même les débutants ! –, il est possible de s'inscrire en pratique libre ou encadrée. Outre les prix, très abordables – environ 150 € l'année – le club bénéficie d'un cadre de choix. Ici, les courts sont dominés par des arbres centenaires ! Des stages d'une semaine sont organisés à chaque période de vacances scolaires, alternant cours et jeux collectifs.

**ASP Tennis, 68 rue de la Butte-Pinson**  
Inscriptions ouvertes toute l'année  
Rens. auprès de Matthieu Loko-Bille T. 06 50 96 34 40  
Horaires des cours :  
mer. de 17h à 22h, ven. de 17h30 à 22h,  
sam. de 9h30 à 13h30 et de 14h à 17h.

## Le sport par le jeu

Afin de répondre à une forte demande de la part des parents, le service des sports a ouvert deux sessions d'une heure chacune au sein de l'EMS (École Municipale des Sports). Les petits entre 3 et 5 ans sont dorénavant accueillis chaque mercredi après-midi au gymnase Anatole-France. Frédéric Pinto, responsable de l'EMS, accueille les bambins sur des activités ludiques de motricité : « *Les quatre ateliers proposés en rotation – gym, course, etc. – favorisent la socialisation et l'éveil* », explique-t-il. Nouveauté de cette année, les deux groupes sont répartis selon des horaires différents : 14h30-15h30 pour les 4/5 ans et 15h30-16h30 pour les 3 ans : « *C'est mieux pour le bien-être des enfants, notamment pour les plus petits qui ont besoin de faire une sieste* », note l'entraîneur. Avis aux retardataires : une dizaine de places restent à pourvoir pour le créneau des 3 ans.

**EMS des 3-5 ans**  
Gymnase Anatole-France, rue Louise-Maury  
Horaires : mer. de 14h30 à 16h30  
Renseignements : T. 01 72 09 35 64

## L'actualité du hand

La section hand de l'ASP bouge depuis un an ! Avec l'arrivée d'une nouvelle équipe, le dynamisme est au rendez-vous ! Côté palmarès, les seniors ont porté haut les couleurs de leur club en se classant en 16<sup>e</sup> de finale de la coupe de France. Côté nouveautés, signalons la création d'une équipe de filles (moins de 14 ans) – avis aux graines de championnes, les inscriptions sont encore ouvertes ! « *Le mardi, une vingtaine de mamans viennent s'entraîner avec l'une de nos coachs. C'est un gros succès !* », raconte Djem Aklap, président du club. Le mini-hand (à partir de 7 ans) figure parmi les autres nouveautés : rien de tel pour renforcer l'esprit d'équipe, et cela dès le plus jeune âge !

**ASP Hand**  
Complexe Roger-Fréville  
T. 06 23 77 63 43  
Entraînements du lun. au jeu. de 17h30 à 19h30  
mar. et jeu. pour les filles (moins de 14 ans)  
mer. après-midi pour le mini-hand  
Les inscriptions sont toujours ouvertes  
(jeunes à partir de 7 ans).





## SPORT ET BIEN-ÊTRE

# Un espace dédié à la forme et au bien-être

Quel que soit votre âge et votre condition physique, la salle de remise en forme du complexe Roger-Fréville est un allié de taille pour combattre la morosité hivernale... tout en gardant une silhouette ferme !

Située à l'entrée du complexe sportif Roger-Fréville, la salle de remise en forme est devenue depuis son ouverture – il y a déjà une quinzaine d'années – une « salle de quartier » accueillant débutants et habitués dans une ambiance décontractée. Cours collectif de fitness, appareils de muscu dernière génération... c'est un spot idéal pour se défouler – et dépenser des calories. Aux manettes, Thomas Augey, coach-entraîneur titulaire d'un brevet d'état aux métiers de la forme, y prodigue ses conseils avisés depuis 4 ans. En un coup d'œil, il nous présente les équipements de cette petite salle de 55 m<sup>2</sup>, dont les deux fenêtres-hublots donnent sur le parc : des appareils spécial cardio (2 rameurs, 4 vélos et 3 vélos elliptiques) parfaits pour renforcer l'endurance et garder la



forme – et les formes – plus une dizaine d'appareils de musculation permettant de travailler des zones spécifiques, à l'instar des pectoraux et autres dorsaux. Avis aux spécialistes, tous ces équipements sont renouvelés régulièrement. Thomas Augey offre à ses 120 adhérents un encadrement personnalisé, notamment aux débutants. À toute nouvelle inscription, le coach organise un entretien individualisé, puis explique le fonctionnement des machines, mettant en exergue les notions d'échauffement et d'effort musculaire.

### Une ambiance ragaillardissante

La salle, qui est ouverte le midi et le soir en semaine, plus le samedi matin, accueille une vingtaine d'adhérents par créneau – exit les files d'attente aux machines ! Le coach propose vers 12h30 et 18h30 des sessions d'abdo-fessiers de 30 minutes : « *Cela permet de travailler ses abdos plus intensément qu'individuellement. Mais cela reste ludique et convivial !* ». En effet, la bonne humeur est au rendez-vous ! Christiane, 68 ans, qui fait battre en cadence ses baskets aux motifs panthère, fréquente assidûment la salle depuis une dizaine d'années : « *Je ne loupe jamais les exercices au sol avec le coach car je trouve que c'est*

*très complet : on fait de tout !* ». Juché sur un vélo, Jean-Luc, chauffeur de taxi dans l'Est parisien, préfère enchaîner les kilomètres virtuels : « *Je viens régulièrement depuis 2 ans, car j'ai besoin de me dépenser : je passe 12 heures par jour assis dans mon taxi. Et puis j'aimerais retrouver mes abdos d'antan !* », explique le jeune trentenaire. Santé au top, dépense d'énergie, perte de poids, renforcement musculaire, la salle de remise en forme est dédiée au bien-être, tout simplement. ■

## Mode d'emploi

**Complexe sportif Roger-Fréville**  
rue Nungesser-et-Coli  
T. 01 72 09 35 18

### Tarifs

Pour les résidents de moins de 25 ans :  
104,60 €/an  
De plus de 25 ans :  
144,30 € / 53,30 € par trimestre

### Horaires

mar. et jeu. 12h - 15h, 17h - 20h  
mer. 12h30 - 15h30, 17h - 20h  
ven. 11h - 15h, 17h - 20h30  
sam. 10h - 14h

### Pièce à fournir

Certificat médical de non contre-indication à la pratique de la musculation.

### Équipement

serviette et baskets propres obligatoires.





ARTISTES DANS LA VILLE

# Une nouvelle résidence artistique à Pierrefitte

Ville d'émulation culturelle, Pierrefitte accueille depuis des années des artistes en résidence. La compagnie du chorégraphe Lionel Hoche va y prendre ses quartiers pendant 3 ans, avec pléthore de projets en tête – création d'un festival de danse, ateliers au conservatoire, etc.

Cette compagnie de danse contemporaine, qui a fêté ses 20 ans d'existence, a été créée par Lionel Hoche, dont la formation – très académique – a été marquée par la célèbre école de danse de l'Opéra de Paris. La compagnie a été invitée à maintes reprises en résidence, notamment à Massy, Nanterre et

Enghien : « *Les artistes ont une responsabilité, celle d'être sur le terrain à partager leurs convictions. C'est une question de partage ! Nous souhaitons tisser des liens entre des publics très divers* », explique Lionel Hoche, dont l'univers est particulièrement poétique. Cette résidence artistique dans le domaine de la danse est une première à Pierrefitte ! « *C'est aussi la première fois depuis 2007 qu'un artiste va travailler pendant 3 ans sur le territoire* », ajoute Aurélien Bourdier, directeur du service de la Culture. « *Cela permet de développer des projets avec le conservatoire et de créer des performances dans l'espace public, ce qui nous importe beaucoup* », explique-t-il.

## La danse au cœur de la ville

Concerts, humour, théâtre, expositions, danse, Le 10 octobre dernier, la compagnie a en effet participé à l'inauguration de l'installation *Les Liens* de Yoyo Gonthier. Une belle occasion pour lancer officiellement le début de la résidence ! « *Au cours des 3 ans, il y aura d'autres moments de danse dans l'espace public, notamment pour l'inauguration de la médiathèque* », raconte le chorégraphe. L'une des originalités de cette rési-

dence est son implantation géographique : la compagnie travaillera aussi avec la ville de Ville-taneuse, créant ainsi des projets intercommunaux d'envergure. « *Cette résidence s'inscrit dans une forme d'innovation de projets culturels avec un axe de coopération fort. Ce type d'action permet de rencontrer les habitants dans leurs quartiers. C'est une passerelle entre les artistes, la ville et les publics, sur la scène et hors les murs* », témoigne Aurélien Bourdier. En mai prochain, la première saison sera clôturée par une grande fête de la danse, *Ardense*, qui se tiendra à Ville-taneuse. Un spectacle réunira trois projets : celui de la compagnie, celui mené avec les élèves du conservatoire de Pierrefitte et du CICA de Ville-taneuse et celui organisé avec deux associations de musique du monde, Sitara (musique indienne) et Gbediga (musique béninoise). « *C'est l'occasion de créer un dialogue ethnique, culturel et artistique et de participer à la vie de la ville, créant ainsi des liens avec toutes sortes d'acteurs locaux* », confie le chorégraphe. C'est aussi une étape supplémentaire dans le développement culturel de Pierrefitte et une véritable source de vitalité propice au dialogue artistique. ■